



GROTTE DE LA SAINTE-BAUME Au plus près du Christ

C'est en Provence que se découvre l'un des lieux de pèlerinage
les plus anciens du monde chrétien.

On vient y rechercher la présence de « l'amie de Jésus »,
Marie-Madeleine, devenue symbole du féminin sacré. *Par Julie Klotz*



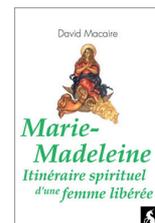
Marie-Madeleine, à la fois femme pécheresse et sainte, aurait vécu les trente dernières années de sa vie dans la grotte de la Sainte-Baume, où elle serait morte avant d'être enterrée à Saint-Maximin. Elle serait venue de Terre sainte par la Méditerranée, via Les Saintes-Maries-de-la-Mer et Marseille, avec quelques disciples, dont Marthe et Lazare, pour évangéliser notre pays, entre l'an 42 et l'an 75. Que l'on croie ou non à cette histoire issue de la tradition provençale, les pèlerinages, dont les premiers datent du V^e siècle, et les prières incessantes des fidèles imprègnent indéniablement sa présence spirituelle en ces lieux. Depuis sept siècles, les frères dominicains sont devenus les serviteurs de ce sanctuaire où l'on conserve sa mémoire et une partie de ses reliques. Ils prient, étudient et assurent aussi l'accueil des pèlerins à l'hostellerie, située sur le chemin menant à la grotte. Tous les 22 juillet, depuis un décret papal de 2016, une fête liturgique y est célébrée. Comme Marie-Madeleine, les dominicains sont des prêcheurs enseignant « l'annonce de la vérité de l'amour, pour

que tous les hommes soient sauvés par la miséricorde de Dieu ». Au Moyen Âge, elle est devenue

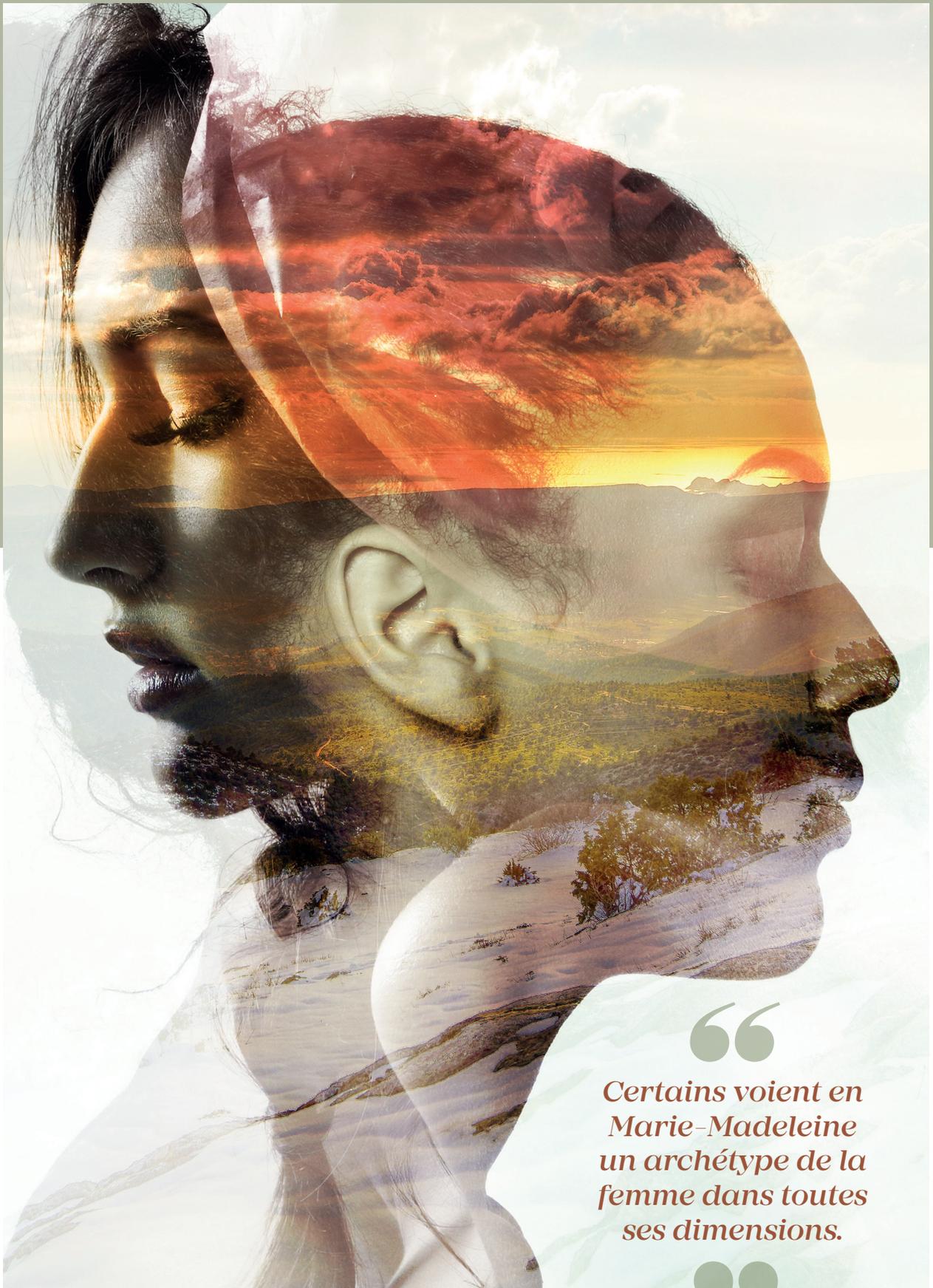
la patronne de leur ordre. Elle est celle qui a porté le message qui fait vivre les chrétiens : « *Jésus est ressuscité !* » Premier témoin de la résurrection au matin de Pâques, elle est ainsi devenue « l'apôtre des apôtres ». Libérée de sept démons par Jésus dans les Évangiles, pardonnée pour ses péchés, elle apparaît comme la figure symbolique de l'amour et de la foi qui sauvent. « *Dans le message de Marie-Madeleine, étonnamment audible, étonnamment actuel, il y a la loi nouvelle de l'amour qui guérit et réjouit* », précise le frère dominicain David Macaire, ancien recteur à la Sainte-Baume, dans un livre qu'il lui consacre⁽¹⁾. La pécheresse est devenue une incontournable précheresse, qui nous invite à entamer un véritable combat spirituel contre le mal.

Le chemin de la réconciliation

C'est dans l'ancre du massif de la Sainte-Baume, tout naturellement baptisé « Roc de la Miséricorde », que le pèlerin se retrouve seul face à lui-même. L'en-



(1) Marie-Madeleine, itinéraire spirituel d'une femme libérée
Frère David Macaire
Éd. de la Licorne, 2014, 10 €



“

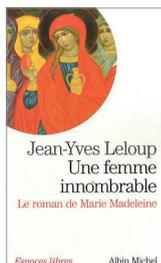
Certains voient en Marie-Madeleine un archétype de la femme dans toutes ses dimensions.

”



© Shutterstock

“
**La pécheresse
 est devenue une
 incontournable
 prêcheresse.**
 ”



(2) Une femme innombrable
Le roman de Marie-Madeleine
 Jean-Yves Leloup
 Éd. Albin Michel, 2009, 6,90 €

droit est silencieux, désertique, isolé, froid et quelque peu austère. Le personnage de Marie-Madeleine parle surtout à ceux qui reconnaissent leurs péchés et souhaitent libérer leur âme. Soumis aux addictions, victime de ses peurs, de son avarice ou encore de son orgueil, le pèlerin est amené à se confesser pour recevoir le pardon, avant d'entamer un véritable chemin de guérison. Symbolique, il est aussi réel : 45 minutes de marche sur un sentier qui traverse une forêt peuplée de hêtres, d'ifs et de tilleuls, avant d'entamer l'escalier menant vers la grotte située à une altitude de 940 mètres. Celle-ci est marquée par la visite d'illustres personnages de l'Histoire : des rois – Saint Louis, François I^{er}, Louis XIII, Louis XIV... –, des saints François de Sales et Vincent de Paul... – ou encore Charles de Foucauld. On pourra s'y recueillir dans le silence de la prière ou se laisser inspirer par les offices quotidiens.

Certains viennent aussi en ces lieux pour se sentir au plus près du Christ, grâce aux prétendues reliques de Marie-Madeleine, un morceau de son tibia et quelques mèches de cheveux blond vénitien, ceux-là mêmes avec lesquels elle aurait oint les pieds du sauveur. À

travers ce témoignage extraordinaire pour les chrétiens français, mais aussi du monde entier, c'est l'émotion qui surgit. « *Les reliques disposent les pèlerins à prier. Elles leur permettent de trouver Jésus en leur cœur* », raconte le frère dominicain Olivier-Marie Corre, sous-prieur à la Sainte-Baume. Dans ce lieu de pèlerinage, l'un des plus anciens du monde occidental, d'autres cherchent simplement à contacter une « énergie ». « *Je parlerais plutôt de présence de grâce, c'est-à-dire une présence active de Dieu dans l'âme, que la nature ne peut pas donner à l'homme. Marie-Madeleine apparaît ainsi comme un intercesseur qui nous présente à Dieu* », précise encore le sous-prieur. Si aucune apparition n'a été rapportée, plusieurs témoignages de guérison ont en revanche été recensés à la Sainte-Baume. Au début du XIV^e siècle, Jean Gobi, second prieur du couvent de Saint-Maximin, raconte dans son livre *Miracles de sainte Marie-Madeleine* la guérison de nombreux pèlerins : aveugles, sourds, malades mentaux... Pour le frère Olivier-Marie Corre, celle-ci doit toujours être reliée à la foi : « *Une guérison corporelle est toujours le signe d'une guérison spirituelle... Dans les Évangiles, rappelez-vous l'histoire des*



© Shutterstock



© Shutterstock

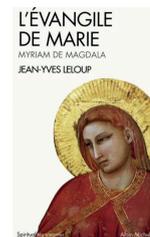
dix lépreux soignés par Jésus. Il dit au seul qui est venu le remercier : « Va, ta foi t'a sauvé ! » Celle-ci est le signe qu'un Dieu nous sauve et nous pardonne. Elle est le signe de quelque chose de plus grand... » Le sous-prieur estime qu'entre 300 000 et 400 000 personnes défilent chaque année à la Sainte-Baume, du simple randonneur au pèlerin ou retraitant, seul ou en famille, souvent engagé dans une quête spirituelle, mais pas forcément chrétien. « Ici, nous sommes les témoins des dernières modes spirituelles. Alors, on accueille, on parle, on discute... », note-t-il.

Symbole du féminin sacré

Certains voient en Marie-Madeleine un archétype de la femme dans toutes ses dimensions. Sous son nom, elle regrouperait en fait plusieurs personnages de l'Évangile : la femme pécheresse, qui est pardonnée par Jésus « *parce qu'elle a beaucoup aimé* » ; Marie de Magdala, la femme possédée dont Jésus chasse les démons et qui est témoin de sa résurrection ; Marie de Béthanie, l'amie de Jésus qui lui verse du parfum de grand prix sur les pieds. Pour Jean-Yves Leloup, philosophe, théologien et ancien

frère dominicain ayant séjourné plus de dix ans à la Sainte-Baume avant de devenir prêtre orthodoxe, « *elle est une femme innombrable*⁽²⁾... Tous ces personnages rencontrés dans les Évangiles sont des étapes de son chemin personnel. Son itinéraire est celui du féminin en chacun de nous. Il s'agit bien d'un chemin vers un accomplissement. Marie-Madeleine est l'archétype de la synthèse du féminin. Elle est la femme dans sa complétude, regroupant en elle le plus charnel et le plus spirituel ». Celui qui lui a consacré pléthore d'ouvrages et décrypté *L'Évangile de Marie*⁽³⁾, un texte apocryphe datant probablement du II^e siècle, la fait apparaître comme une initiée qui aurait bénéficié d'un enseignement particulier, non communiqué aux autres disciples. En mars 2018, un premier film éponyme lui est dédié (*Marie-Madeleine*, de Garth Davis, avec Rooney Mara et Joaquin Phoenix), où sa présence est reconnue auprès de Jésus. Elle apparaît comme une femme libérée de ses passions, des conventions sociales de l'époque et des richesses. « *La vénérer aujourd'hui comme sainte, comme femme, comme sainte-femme, redonne sens et force à ce que j'appellerai la véritable âme féminine. Celle de la femme médiatrice et gé-*

néreuse dont la vie est donnée, consacrée avec finesse à la vérité, épanouie dans la pureté, remplie de courage, nourrie du silence et de l'intériorité, pleine de bienveillance et de confiance. [...] Femme libérée par l'amour vrai et pur, elle nous apprend le bonheur d'être aimé, d'aimer, de tout donner, de tout abandonner », précise le frère David Macaire. C'est ainsi qu'elle est érigée en modèle et qu'elle est devenue un symbole du féminin sacré. Marie-Madeleine n'en a pas fini de résonner dans le cœur des femmes... ●



(3) L'Évangile de Marie

Myriam de Magdala

Jean-Yves Leloup

Éd. Albin Michel, 2000, 7,70 €